

A close-up portrait of Joyce DiDonato, a woman with short, wavy blonde hair and blue eyes, wearing a blue turtleneck. A large, stylized purple letter 'A' is overlaid on the left side of the image.

Joyce DiDonato

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

VENDREDI 10 OCTOBRE 2025 - 20H

THÉÂTRE
DES CHAMPS-
ÉLYSÉES
MAISON DE LA MUSIQUE
PARIS - 16^e ARRONDISSEMENT
PARIS 16^e

 **radiofrance**

JOYCE DIDONATO mezzo-soprano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

RICHARD STRAUSS

Mort et Transfiguration, op. 24

25 minutes environ

ALMA MAHLER

Fünf Lieder

(orchestration de Jorma Panula)

1. Die stille Stadt (poème de Richard Dehmel)
2. In meines Vaters Garten (poème de Otto Erich Hartleben)
3. Laue Sommernacht (poème de Gustav Falke)
4. Bei dir ist es traut (poème de Rainer Maria Rilke)
5. Ich wandle unter Blumen (poème de Heinrich Heine)

13 minutes environ

ENTRACTE

GUSTAV MAHLER

Fünf Rückert-Lieder

Blicke mir nicht in die Lieder !

Ich atmet' einen linden Duft

Liebst du um Schönheit

Um Mitternacht

Ich bin der Welt abhanden gekommen

20 minutes environ

RICHARD STRAUSS

Don Juan, op. 20

18 minutes environ

Ce concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](https://www.francemusique.fr).

Ce concert a été donné à l'Auditorium de Dijon le 9 octobre 2025 dans le cadre du Grand Tour du National

Coproduction Radio France / Théâtre des Champs-Élysées



RICHARD STRAUSS 1864-1949

Mort et Transfiguration, op. 24

Composé en 1887-1888. **Créé** le 21 juin 1890 à Eisenach sous la direction du compositeur.

Nomenclature : 3 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

Mort et Transfiguration (*Tod und Verklärung*) fut composé au cours de la décennie qui vit la naissance des grands poèmes symphoniques inspirés à Richard Strauss par des arguments littéraires, poétiques et philosophiques d'origines variées, décennie inaugurée en 1889 par la fantaisie symphonique *Aus Italien* – hommage, d'une certaine manière, à *Harold en Italie* de Berlioz et à la *Symphonie « Italienne »* de Mendelssohn. Ces poèmes symphoniques reprennent à leur compte quelques-unes des conceptions de Liszt, tout en transcendant le genre par une verve mélodique et un renouvellement constant de la forme elle-même, qui ne caractérisent pas précisément les œuvres orchestrales du compositeur hongrois.

C'est ainsi que virent le jour, successivement, à la suite d'*Aus Italien* : *Macbeth*, *Don Juan*, *Tod und Verklärung* (*Mort et Transfiguration*), *Till Eulenspiegels lustige Streiche* (*Les joyeuses équipées de Till l'Espiègle*), *Also sprach Zarathustra* (*Ainsi parlait Zarathoustra*), *Don Quixote* (*Don Quichotte*), enfin *Ein Heldenleben* (*Une Vie de héros*). Strauss se consacra ensuite essentiellement à la scène, de *Feuersnot* (1901) et *Salome* (1905) jusqu'à l'ultime *Capriccio*, créé à Munich en 1942.

Richard Strauss porta d'une certaine manière à son comble le style du poème symphonique, mais il eut toujours à cœur de ne jamais être prisonnier des textes choisis comme source d'inspiration de ses œuvres. Certains de ses poèmes symphoniques, à l'encontre d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, ont même un support littéraire particulièrement lâche. C'est le cas de *Mort et Transfiguration*, dont la partition comporte en épigraphe un poème d'Alexander Ritter, mais qui pourrait très bien se passer d'un pareil argument. Cette musique nous parle en effet d'agonie, de souffrance, d'un combat avec la mort, puis d'une montée vers la délivrance, la lumière et l'apaisement, itinéraire intérieur qui n'a guère besoin d'être commenté ou expliqué pour être éprouvé par l'auditeur. Mieux, le programme semble avoir été ici ajouté après coup à la musique.

Richard Strauss raconte lui-même : « *Mort et Transfiguration* est un pur produit de mon imagination, non pas celui d'une expérience vécue (je ne devais tomber malade que deux ans plus tard). Une idée musicale comme une autre, sans doute le simple besoin, après *Macbeth* (qui commence et se termine en *ré mineur*) et après *Don Juan* (qui commence en *mi majeur* et se termine en *mi mineur*), d'écrire un morceau qui commence en *ut mineur* pour s'achever en *ut majeur*. »

L'*ut mineur* du début est celui de l'agonie et des souvenirs. Un coup de timbale annonce la violence du combat avec la mort, combat acharné qui s'apaise brièvement avant de laisser la place aux réminiscences glorieuses qui s'emparent de l'imagination du héros mourant : c'est la vie héroïque (exprimée par les cors), c'est l'amour, c'est aussi le thème

de l'Idéal qui tente de s'imposer. (Le dernier des *Quatre derniers Lieder* cite fugitivement ce thème.) Une nouvelle transition, avec des coups de tam-tam menaçants et étouffés, conduit à un grand crescendo qui affirme le thème de l'Idéal et se termine, sur fond d'arpèges de harpes, dans une ambiance de réconciliation définitive.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1887 : Création d'*Otello* de Verdi. Mort de Borodine, naissance de Villa-Lobos. *Le Horla* de Maupassant. Naissance de Saint-John Perse et de Blaise Cendrars, mort de Paul Féval. Naissance de Le Corbusier et de Louis Jouvét.

1888 : Première exposition du *Baiser* de Rodin. Création du *Roi d'Ys* de Lalo, de *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov et de *Mademoiselle Julie* de Strindberg. Naissance de Georges Bernanos, de Marx Dormoy, de Maurice Chevalier, de Roland Garros et de Thomas Edward Lawrence, dit « Lawrence d'Arabie ». Décès d'Eugène Labiche et de Charles-Valentin Alkan.

1890 : Naissance de Martinů et de Frank Martin. Mort de César Franck. *La Dame de pique* de Tchaïkovski. Zola, *La Bête humaine*. Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*. Paul Claudel, *Tête d'or*. Naissance de Lovecraft, d'Agatha Christie et de Charles de Gaulle.

ALMA MAHLER 1879-1964

Fünf Lieder

Orchestration de Jorma Panula. **Composés** vers 1899-1901. Date de création inconnue.

Orchestrés par Jorma Panula en 2003. **Nomenclature** : 1 voix ; 1 flûte, 1 hautbois, 1 cor anglais ; cloches, harpe ; les cordes.

En novembre 1901, lors d'une soirée chez des amis, Gustav Mahler rencontre Alma Schindler, de dix-neuf ans sa cadette. La belle jeune femme, fille du peintre Emil Schindler, est en train de mettre un terme à sa liaison avec son professeur Alexander von Zemlinsky. Le coup de foudre est réciproque, le mariage a lieu le 2 mars 1902. Alma avait accepté de renoncer à ses propres ambitions artistiques, après avoir reçu une lettre de Gustav datée du 19 décembre 1901 : « Tu n'as désormais qu'une seule profession – me rendre heureux ! Je sais bien que tu dois être heureuse (grâce à moi) pour pouvoir me rendre heureux. Mais les rôles dans ce spectacle qui pourrait devenir une comédie aussi bien qu'une tragédie (ni l'un ni l'autre ne serait juste) doivent être bien distribués. Et celui du "compositeur", de celui qui "travaille", m'incombe. Le tien est celui du compagnon aimant, du camarade compréhensif. » Au fil du temps, cette situation conduit le couple au bord de la rupture. Alma devient la maîtresse de l'architecte Walter Gropius. Mahler, conscient de la fragilité de son couple, aide à la publication de cinq lieder de son épouse en 1910 – ceux programmés aujourd'hui. Neuf autres sont édités du vivant d'Alma (en 1915 et 1924), auxquels s'ajoutent trois lieder supplémentaires, découverts depuis. C'est tout ce qui reste de la production de cette musicienne si douée, élevée dans un milieu aisé et cultivé, mais sacrifiée sur l'autel du patriarcat. Écrits probablement entre 1899 et 1901, et donc contemporains des *Rückert-Lieder* de Gustav, les cinq lieder publiés en 1910 révèlent une compositrice en pleine possession de ses moyens. Son style rappelle davantage Strauss et Zemlinsky que celui du futur époux (lequel n'a d'ailleurs jamais mis en musique les poètes choisis par Alma). L'harmonie, où abonde le chromatisme, nuance l'expression du sentiment amoureux et les images poétiques, riches en allusions à la nature (en particulier aux fleurs) et à la nuit. Mais si l'accompagnement instrumental fait l'objet d'un soin particulier, la voix reste au premier plan. Elle déploie un lyrisme ardent, exploite l'opposition entre des passages retenus, parfois quasi psalmodiés, et d'amples élans (en particulier dans *In meines Vaters Garten*), osant même une certaine théâtralité à la fin de *Ich wandle unter Blumen* (qui daterait de 1899 et serait le plus ancien des cinq lieder). En 2003, le compositeur et chef d'orchestre finlandais Jorma Panula (ancien professeur, entre autres, d'Esa-Pekka Salonen, Mikko Franck, Jukka-Pekka Saraste et Klaus Mäkelä) orchestre le recueil, une version immédiatement enregistrée par Lilli Paasikivi et l'Orchestre philharmonique de Tampere placés sous sa direction. En optant pour un effectif restreint, il conserve l'intimité des pièces tout en les singularisant. Ainsi, le cor anglais dialogue avec la voix dans *Die stille Stadt* et *Bei dir ist es traut* (référence à *Ich bin der Welt abhanden gekommen*, dans les *Rückert-Lieder* de Gustav Mahler ?). Dans *In meines Vaters Garten*, le hautbois et la flûte apportent une couleur pastorale, tandis que la harpe (présente également dans *Lauve Sommernacht*) évoque l'instrument des anciens bardes.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1899 : Alfred Dreyfus est condamné puis gracié à l'issue de son deuxième procès. Karl Kraus fonde la revue *Die Fackel* à Vienne. Mucha, *Les Heures du jour* (lithographies). Schönberg achève *La Nuit transfigurée*, Debussy ses *Nocturnes* pour orchestre. Massenet, *Cendrillon*. Sibelius, *Symphonie n° 1*.

1900 : Exposition universelle à Paris. Bergson, *Le Rire*. Sibelius, *Finlandia*. Mort du roi d'Italie Umberto Ier, de Nietzsche et d'Oscar Wilde. Création de *Tosca* de Puccini, de *Louise* de Charpentier, de *Prométhée* de Fauré.

1901 : voir les *Rückert-Lieder* de Gustav Mahler.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Alma Mahler, *Ma vie*, René Julliard, 1961, rééd. Hachette, 1985 : l'autobiographie de la compositrice (publiée en allemand en 1960), traduite en français par Gilberte Marchegay.

- Françoise Giroud, *Alma Mahler ou l'art d'être aimé*, Robert Laffont, 1988 : à ce jour, l'unique biographie de la compositrice en français.

Fünf Lieder

Die stille Stadt

(poème de Richard Dehmel)

*Liegt eine Stadt im Tale,
ein blasser Tag vergeht;
es wird nicht lange dauern mehr,
bis weder Mond noch Sterne,
nur Nacht am Himmel steht.*

*Von allen Bergen drücken
Nebel auf die Stadt;
es dringt kein Dach, noch Hof, noch Haus,
kein Laut aus ihrem Rauch heraus,
kaum Türme noch und Brücken.*

*Doch als dem Wanderer graute,
da ging ein Lichtlein auf im Grund,
und durch den Rauch und Nebel
begann ein leiser Lobgesang,
aus Kindermund.*

In meines Vaters Garten

(poème d'Otto Erich Hartleben)

*In meines Vaters Garten –
Blühe, mein Herz, blüh auf!
In meines Vaters Garten,
stand ein schattiger Apfelbaum –
Süsser Traum!
Stand ein schattiger Apfelbaum.*

*Drei blonde Königstöchter –
Blühe, mein Herz, blüh auf!
Drei wunderschöne Mädchen
schlafen unter dem Apfelbaum.
Süsser Traum!
Schlafen unter dem Apfelbaum.*

*Die allerjüngste Feine –
Blühe, mein Herz, blüh auf!
Die allerjüngste Feine
blinzelte und erwachte kaum –
Süsser Traum!
Blinzelte und erwachte kaum.*

La ville silencieuse

Dans la vallée repose une ville,
un jour blafard s'efface ;
bientôt ne veilleront plus
ni lune ni étoiles,
seulement la nuit au ciel.

De toutes les montagnes descendent
les brumes sur la cité ;
nul toit, nul clos, nulle maison n'apparaît,
aucun son ne perce la fumée,
à peine des tours, des ponts noyés.

Mais quand le voyageur eut peur,
une petite lueur jaillit au fond,
et dans la fumée, la brume,
s'éleva un chant discret de louange,
sorti d'une bouche d'enfant.

Dans le jardin de mon père

Dans le jardin de mon père –
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
Dans le jardin de mon père
se dresse un pommier ombragé –
Doux songe !
Se dresse un pommier ombragé.

Trois blondes filles de roi –
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
Trois merveilleuses jeunes filles
dorment sous le pommier.
Doux songe !
Dorment sous le pommier.

La plus jeune, la délicate –
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
La plus jeune, la délicate
cligne des yeux et s'éveille à peine –
Doux songe !
Cligne des yeux et s'éveille à peine.

*Die zweite fuhr sich über das Haar –
Blühe, mein Herz, blüh auf!
Sah den roten Morgensaum. Süßer Traum
Sie sprach : « Hört ihr die Trommel nicht ? »
Blühe, mein Herz, blüh auf ! Süßer Traum!
Hell durch den dämmernden Traum!*

*« Mein Liebster zieht in den Kampf – »
Blühe, mein Herz, blüh auf!
« Mein Liebster zieht zum Kampf hinaus,
küsst mir als Sieger des Kleides Saum. »
Süßer Traum !
Küsst mir des Kleides Saum!*

*Die dritte sprach und sprach so leis –
Blühe, mein Herz, blüh auf!
Die dritte sprach und sprach so leis:
« Ich küsse dem Liebsten des Kleides Saum. »
Süßer Traum!
ich küsse dem Liebsten des Kleides Saum!*

*In meines Vaters Garten –
Blühe, mein Herz, blüh auf!
In meines Vaters Garten
steht ein sonniger Apfelbaum.
Süßer Traum!
Steht ein sonniger Apfelbaum!*

Laue Sommernacht

(poème de Gustav Falke)

*Laue Sommernacht,
am Himmel stand kein Stern,
im weiten Walde suchten wir uns
tief im Dunkel und wir fanden uns.*

*Fanden uns im weiten Walde
In der Nacht, der sternenlosen,
Hielten staunend uns im Arme
In der dunklen Nacht.*

*War nicht unser ganzes Leben
nur ein Tappen, nur ein Suchen?
Da in seine Finsternisse
Liebe, fiel dein Licht!*

La seconde passe la main dans ses cheveux –
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
Elle voit l'aurore rouge. Doux songe !
Elle dit : « N'entendez-vous pas le tambour ? »
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi ! Doux songe !
Clair à travers l'aube incertaine !

« Mon bien-aimé part au combat – »
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
« Mon bien-aimé s'en va vers la bataille,
et vainqueur baise l'ourlet de ma robe. »
Doux songe !
Baise l'ourlet de ma robe !

La troisième parle, parle tout bas –
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
La troisième parle, parle tout bas :
« Je baise l'ourlet du manteau de mon aimé. »
Doux songe !
Je baise l'ourlet du manteau de mon aimé !

Dans le jardin de mon père –
Fleuris, mon cœur, épanouis-toi !
Dans le jardin de mon père
se dresse un pommier au soleil.
Doux songe !
Se dresse un pommier au soleil !

Nuit d'été tiède

Nuit d'été tiède, aucune étoile au ciel.
Dans la vaste forêt nous nous cherchions au
profond de l'ombre – et nous nous sommes
trouvés.

Nous nous sommes trouvés dans la vaste forêt,
dans la nuit sans étoiles,
et, saisis d'étonnement, nous nous sommes tenus
dans les bras
au cœur de la nuit obscure.

N'était-ce pas toute notre vie
qu'un tâtonnement, qu'une recherche ?
Alors, dans ses ténèbres,
amour, ta lumière est tombée !

Bei dir ist es traut

(poème de Rainer Maria Rilke)

Bei dir ist es traut.

Zage Uhren schlugen

wie aus alten Tagen.

Kann mir ein Lieges sagen,

Aben nur nicht Laut!

Ein Tor geht irgendwo

Draussen im Blütentreiben,

der Abend horcht an die Scheiben,

Lass uns leise bleiben,

Keiner weiss uns so!

Ich wandle unter Blumen

(poème de Heinrich Heine)

Ich wandle unter Blumen

und blühte selber mit.

Ich wandle wie im Traume,

und schwanke bei jedem Schritt.

O halt mich fest, Geliebte!

Vor Liebestrunkenheit

Fall'ich dir sonst zu Füßen,

Und der Garten ist voller Leut!

Près de toi, c'est paisible

Près de toi, c'est paisible.

Des horloges hésitantes sonnaient,
comme venues de jours anciens.

Dis-moi un mot d'amour,
mais surtout pas trop fort !

Un portail grince quelque part
au-dehors, dans la rumeur des fleurs,
le soir écoute aux vitres.

Restons dans le silence,
nul ne nous connaît ainsi.

Je marche parmi les fleurs

Je marche parmi les fleurs,
et moi-même je fleuris.

Je marche comme en un songe,
chancelant à chaque pas.

Ô retiens-moi, bien-aimée !

De tant d'ivresse d'amour,
je tomberais à tes pieds,
et le jardin est plein de monde !



25-26
CONCERTS
DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le
chœur
radiofrance

ma | la
maîtrise
radiofrance



GUSTAV MAHLER 1860-1911

Fünf Rückert-Lieder

Composés vers 1899-1904. **Créés** le 29 janvier 1905 à Vienne par les barytons Friedrich Weidermann et Anton Moser, et l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction du compositeur (excepté « *Liebst du um Schönheit* »). **Nomenclature** : 1 voix ; 2 flûtes, 2 hautbois, 1 hautbois d'amour, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 1 contrebasson ; 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, 1 harpe ; 1 célesta ; les cordes.

Après avoir composé de nombreux lieder sur les poèmes populaires du *Knaben Wunderhorn* (« Le cor merveilleux de l'enfant »), Gustav Mahler se tourne vers Friedrich Rückert (1788-1866), qui lui inspire les cinq *Rückert-Lieder* et le cycle des *Kindertotenlieder*. Cette poésie plus intériorisée l'amène à renouveler ses moyens d'expression. Les rythmes de marche et de danse fréquents dans le *Knaben Wunderhorn* sont abandonnés au profit de textures de musique de chambre, où la voix chante des figures identiques à celles des instruments. À l'origine, les *Rückert-Lieder* n'étaient pas pensés comme un ensemble – de ce fait, l'ordre des pièces varie au gré des interprètes. D'ailleurs, *Liebst du um Schönheit* a été ajouté à la version originale pour voix et piano des quatre autres morceaux en 1907 ; son orchestration, réalisée par Max Puttmann et non par Mahler, n'a été publiée qu'en 1916. Cet aveu d'amour au chromatisme wagnérien, qui cite le « leitmotiv du désir » de *Tristan und Isolde*, avait été composé pour Alma. Dans *Ich atmet' einen linden Duft*, l'expression du sentiment amoureux reste plus distanciée. Transparente et lumineuse, la musique déroule une souple figure de notes régulières, délicatement colorée par les vents, la harpe et le célesta. Le goût pour le secret affleure également dans *Blicke mir nicht in die Lieder*, Mahler ayant sans doute été séduit par l'homophonie de *Lieder* (« paupières ») et *Lieder* (« chants »). L'évocation des abeilles zélées inspire une musique vive et fuyante, aussi insaisissable que les insectes industriels. En revanche, la méditation nocturne de *Um Mitternacht* (peut-être composé dès 1899 ou 1900) met au jour le doute et l'angoisse du poète solitaire. Deux motifs obsessionnels (une cellule de trois notes sur un rythme pointé et une gamme descendante, dépressive et accablée) transposent la répétition des mots « Um Mitternacht ». La couleur sombre de l'orchestration, dépourvue d'instruments à cordes, renforce l'impression de désolation. Mais à la fin du lied, l'affirmation de la foi dissipe enfin le trouble. L'apothéose s'accompagne d'appels de cuivres triomphants et de ruissellements de harpe qui signalent aussi l'acceptation de la mort : « Seigneur, sur la mort et sur la vie, tu montes la garde. »

Dans l'illusion d'un temps suspendu, le monologue intérieur de *Ich bin der Welt abhanden gekommen* (« Je suis perdu pour le monde ») s'amorce de façon hésitante. Dans un climat proche de celui de l'*Adagietto* de la *Cinquième Symphonie*, composée au même moment, les instruments (notamment le cor anglais, alter ego de la voix) prolongent la confiance à la fois sereine et mélancolique. L'au-delà représente l'asile ultime pour l'artiste qui, en invoquant le ciel (« *meinem Himmel* »), l'amour (« *meinem Lieben* ») et le chant (« *meinem Lied* »), exalte l'union spirituelle de l'amour et de la musique.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1901 : En Angleterre, mort de la reine Victoria. Thomas Mann, *Les Buddenbrook*.

Altenberg, *Ce que le jour m'apporte*. Rachmaninov, *Concerto pour piano n° 2*. Création de *Feuersnot*, le deuxième opéra de Richard Strauss.

1902 : Mise en service du premier barrage d'Assouan. Projection du *Voyage dans la Lune* de Méliès. Hofmannsthal, *Lettre de lord Chandos*. Mort de Zola. Debussy, création de *Pelléas et Mélisande*. Sibelius, *Symphonie n° 2*.

1905 : Albert Einstein montre l'équivalence entre la masse et l'énergie d'une particule. Colette publie *Sept dialogues de bêtes*. Formation du mouvement expressionniste *Die Brücke* à Dresde. Mahler, *Symphonie n° 7*. Debussy, *La Mer*. Strauss, *Salome*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Stéphane Friédérich, *Gustav Mahler*, Actes Sud/ Classica, 2004 : parfait pour une première approche.

- Henry-Louis de La Grange, *Gustav Mahler*, Fayard, 2007. Un ouvrage indispensable, par le plus grand spécialiste français de Mahler.

Rückert-Lieder

Blicke mir nicht in die Lieder!

*Blicke mir nicht in die Lieder!
Meine Augen schlag' ich nieder,
Wie ertappt auf böser Tat.
Selber darf ich nicht getrauen,
Ihrem Wachsen zuzuschauen.
Deine Neugier ist Verrat!*

*Bienen, wenn sie Zellen bauen,
Lassen auch nicht zu sich schauen,
Schauen selbst auch nicht zu.
Wenn die reichen Honigwaben
Sie zu Tag gefördert haben,
Dann vor allen nasche du!*

Ich atmet' einen linden Duft!

*Ich atmet' einen linden Duft!
Im Zimmer stand
Ein Zweig der Linde,
Ein Angebinde
Von lieber Hand.
Wie lieblich war der Lindenduft!*

*Wie lieblich ist der Lindenduft!
Das Lindenreis
Brachst du gelinde!
Ich atme leis
Im Duft der Linde
Der Liebe linden Duft.*

Liebst du um Schönheit

*Liebst du um Schönheit,
O nicht mich liebe!
Liebe die Sonne,
Sie trägt ein goldnes Haar!*

*Liebst du um Jugend,
O nicht mich liebe!*

Ne regarde pas mes chants !

Ne regarde pas mes chants !
Mes yeux, je les baisse
Comme si j'avais commis une mauvaise action.
Je n'ose pas moi-même
Les regarder grandir.
Ta curiosité est une trahison !

Les abeilles, quand elles construisent leurs alvéoles,
Ne laissent personne les regarder,
Elles-mêmes ne les regardent pas.
Quand elles auront porté les riches rayons de miel
À la lumière du jour,
Alors tu les verras avant tous !

Je respirais un doux parfum de tilleul !

Je respirais un doux parfum de tilleul !
Dans la chambre il y avait
Une branche de tilleul,
Un cadeau
D'une main chère.
Comme le parfum du tilleul était doux !

Comme le parfum du tilleul est doux !
Le rameau du tilleul
Tu l'as cueilli si doucement !
Je respire délicatement
Le parfum du tilleul,
Le doux parfum d'amour du tilleul.

Si tu aimes la beauté

Si tu aimes la beauté,
Oh, ne m'aime pas !
Aime le soleil,
Il a des cheveux dorés !

Si tu aimes pour la jeunesse,
Oh, ne m'aime pas !

*Liebe den Frühling,
Der jung ist jedes Jahr!*

*Liebst du um Schätze,
O nicht mich liebe!
Liebe die Meerfrau,
Sie hat viel Perlen klar!*

*Liebst du um Liebe,
O ja, mich liebe!
Liebe mich immer,
Dich lieb' ich immerdar.*

Um Mitternacht

*Um Mitternacht
Hab' ich gewacht
Und aufgeblickt zum Himmel;
Kein Stern vom Sterngewimmel
Hat mir gelacht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Hab' ich gedacht
Hinaus in dunkle Schranken.
Es hat kein Lichtgedanken
Mir Trost gebracht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Nahm ich in acht
Die Schläge meines Herzens;
Ein einz'ger Puls des Schmerzes
War angefacht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Kämpf' ich die Schlacht,
O Menschheit, deiner Leiden;
Nicht konnt' ich sie entscheiden
Mit meiner Macht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Hab' ich die Macht
In deine Hand gegeben!
Herr! Über Tod und Leben*

Aime le printemps,
Il est jeune chaque année !

Si tu aimes pour le trésor,
Oh, ne m'aime pas !
Aime la sirène,
Elle a de nombreuses perles claires !

Si tu aimes pour l'amour,
Oh, oui, aime-moi !
Aime-moi pour toujours,
Je t'aimerai à jamais.

À minuit

À minuit,
réveillé,
j'ai regardé le ciel ;
parmi les millions d'étoiles,
aucune ne m'a souri
à minuit.

À minuit
se tournèrent mes pensées
vers les ténèbres closes.
Aucune pensée de lumière
ne m'a consolé
à minuit.

À minuit
j'ai écouté
les battements de mon cœur,
et seule une douleur aiguë
s'est ranimée
à minuit.

À minuit
j'ai engagé le combat
ô humanité, contre tes souffrances ;
ma force n'a pas suffi
à remporter la victoire
à minuit.

À minuit
j'ai remis ma force
dans tes mains,
Seigneur de vie et de mort,

*Du hältst die Wacht
Um Mitternacht!*

toi qui veilles
à minuit !

Ich bin der Welt abhanden gekommen

*Ich bin der Welt abhanden gekommen,
Mit der ich sonst viele Zeit verdorben,
Sie hat so lange nichts von mir
vernommen,
Sie mag wohl glauben, ich sei gestorben!*

*Es ist mir auch gar nichts daran gelegen,
Ob sie mich fuer gestorben hält,
Ich kann auch gar nichts sagen dagegen,
Denn wirklich bin ich gestorben der Welt.*

*Ich bin gestorben dem Weltgetuemmel,
Und ruh' in einem stillen Gebiet!
Ich leb' allein in meinem Himmel,
In meinem Lieben, in meinem Lied!*

Me voilà coupé du monde

Me voilà séparé du monde
dans lequel je n'ai que trop perdu mon temps ;
il n'a depuis longtemps plus rien entendu de moi,
il peut bien croire que je suis mort !

Et peu importe, à vrai dire,
si je passe pour mort à ses yeux.
Et je n'ai rien à y redire,
car il est vrai que je suis mort au monde.

Je suis mort au monde et à son tumulte
et je repose dans un coin tranquille.
Je vis solitaire dans mon ciel,
dans mon amour, dans mon chant.

α

ALPHA-CLASSICS.COM

À PARAÎTRE EN OCTOBRE 2025



ALPHA 1097 | NOUVEAUTÉ



outthere
MUSIC

RICHARD STRAUSS

Don Juan, op. 20

Composé en 1888-1889. **Créé** le 11 novembre 1889 au Théâtre de la cour grand-ducale de Weimar par l'Orchestre de l'Opéra de Weimar sous la direction du compositeur.

Nomenclature : 3 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

Œuvre d'un jeune compositeur de vingt-cinq ans, *Don Juan* s'inspire de quelques vers de *Don Juan* de Nikolaus Lenau (1802-1850). Le poète y décrit un personnage en quête éperdue de plaisir, sorte de version sensuelle de Faust, qui finit par mourir de son plein gré et non par châtement divin. Richard Strauss en choisit un extrait cité en exergue de la partition : « Ce cercle enchanté, immensément grand, de beautés féminines aux charmes multiples, je voudrais le parcourir dans le tumulte de la jouissance ».

La création triomphale du poème symphonique à Weimar consacre définitivement le compositeur, qui reçoit les félicitations de Hans von Bülow et de Cosima Wagner et surtout, consécration ultime, les foudres du critique Eduard Hanslick : « J'ai entendu des dames et des disciples de Wagner parler du *Don Juan* de Strauss avec un tel enthousiasme que son seul souvenir semblait leur faire courir un voluptueux frisson dans le dos. D'autres trouvent cette chose tout simplement détestable, et cette impression me paraît être la bonne ».

Dans la tradition du poème symphonique lisztien, *Don Juan* est en un seul mouvement et présente, par une alternance de thèmes récurrents et développés, une sorte de portrait psychologique mis en musique. À l'instar du *Don Juan* de Lenau, qui se consume dans l'ivresse des plaisirs, l'œuvre de Richard Strauss est une débauche de sons et de couleurs, utilisant l'orchestre dans son entier de façon extrêmement virtuose. La leçon acquise auprès du *Traité d'orchestration* de Berlioz se trouve dans les nombreuses doublures et formules d'accompagnement réparties à tous les pupitres. Toutefois, Strauss se refuse à personnaliser les instruments : Don Juan n'est représenté par aucun d'entre eux, si ce n'est par l'orchestre.

Maxime Kaprilian

CETTE ANNÉE-LÀ :

1889 : Mort mystérieuse à Mayerling de l'archiduc Rodolphe d'Autriche et de sa maîtresse Marie Vetsera. Exposition universelle à Paris et inauguration de la tour Eiffel. Création de la *Symphonie en ré mineur* de Franck, de la *Symphonie n° 1* de Mahler et d'*Ivanov* de Tchekhov. Naissance de Jean Cocteau, d'Abel Gance, de Charlie Chaplin, de Jawaharlal Nehru, de Jean de Lattre de Tassigny et d'Adolf Hitler.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001. Une copieuse biographie.
- Christian Merlin, *Richard Strauss, mode d'emploi*, L'Avant-scène opéra, 2007. Comme son titre l'indique.
- André Tubeuf, *Richard Strauss, le voyageur et son ombre*, Actes Sud/Classica, 2014. Remarquable opusculé d'érudition sur l'œuvre de Richard Strauss.

Lauréate de plusieurs Grammy Awards et d'un Olivier Award, Joyce DiDonato enchante le public du monde entier dans ses récitals, ses apparitions auprès des grands orchestres et sur la scène lyrique.

Sa saison 2025-2026 comprend les concerts d'ouverture du Minnesota Orchestra et de l'Orchestre métropolitain de Montréal, ainsi qu'avec le St. Louis Symphony Orchestra dans la création mondiale de *House of Tomorrow* de Kevin Puts. Elle retrouve le Musikkollegium Winterthur pour des interprétations de *Another Eve* de Rachel Portman, puis le pianiste Craig Terry pour des récitals au Grand Théâtre de Genève et au Suntory Hall de Tokyo. Elle entreprend sa première grande tournée en Australasie avec le Melbourne Symphony Orchestra, le Tasmanian Symphony Orchestra et le New Zealand Symphony Orchestra. Aux États-Unis, elle fait ses débuts au Lincoln Center Theater dans le rôle de la Mère dans *Amahl and the Night Visitors* et participe à la création au Metropolitan Opera de l'opéra de Kaija Saariaho *Innocence*. Elle chante également dans la *Symphonie n° 2* de Mahler sous la direction de Yannick Nézet-Séguin avec le Philadelphia Orchestra, et la *Symphonie n° 3* de Mahler avec Nézet-Séguin et le Berliner Philharmoniker.

Après son projet *Eden*, donné dans le monde entier durant trois ans, son prochain album sera consacré à un cycle de mélodies commandé à Kevin Puts à l'attention de Joyce DiDonato et du trio à cordes Time For Three, *Emily – No Prisoner Be*, sur des poèmes d'Emily Dickinson. Le cycle, créé au Festival de Bregenz en août dernier, est repris cette saison à travers les États-Unis, notamment à Kansas City, Chicago et au Carnegie Hall de New York.

Avec l'Orchestre National de France dirigé par Pierre Bleuse, Joyce DiDonato a interprété, en février 2023 à l'Auditorium, la création française de *Camille Claudel : Into the Fire* de Jake Heggie.

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020.

Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre.

Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il était directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne jusqu'à la saison 24/25.

Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra.

Son enregistrement de l'intégrale des œuvres symphoniques de George Enescu avec l'Orchestre National de France est sorti en avril 2024 chez Deutsche Grammophon.

Septembre 2025 marque la sortie de l'album *Ravel Paris 2025* par Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France pour le label naïve, qui présente les œuvres symphoniques de Maurice Ravel à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du compositeur.



L'Orchestre National de France sous la direction de Cristian Măcelaru.

© C. Abramowitz / RF



L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concertsfiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment

produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde. De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py. Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin 2025, pour la fête de la musique.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oskana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

SAISON 25-26

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL



Le groupe
Groupama

CO
vea
Finance

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



radiofrance

SAINT-JEAN-DE-LUZ / DIJON / LA ROCHELLE
GRENOBLE / MARTIGUES / SÈTE / PERPIGNAN
TOULOUSE / BREST / VANNES / CAEN

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE,
SAINT-JEAN-DE-LUZ
JEUDI 4 SEPTEMBRE

AUDITORIUM DE DIJON
JEUDI 9 OCTOBRE

LA COURSIVE - LA ROCHELLE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE

AUDITORIUM DE DIJON
MARDI 6 JANVIER

MC2 DE GRENOBLE
MERCREDI 7 JANVIER

THÉÂTRE LES SALINS - MARTIGUES
JEUDI 8 JANVIER

THÉÂTRE MOLIERE - SÈTE
VENDREDI 9 JANVIER

THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL - PERPIGNAN
SAMEDI 10 JANVIER

HALLE AUX GRAINS - TOULOUSE
LUNDI 12 JANVIER

THÉÂTRE OLYMPIA - ARCACHON
MARDI 13 JANVIER

LE QUARTZ - BREST
LUNDI 4 MAI

LES SCÈNES DU GOLFE - VANNES
MARDI 5 MAI

THÉÂTRE DE CAEN
MERCREDI 6 MAI

AVEC CRISTIAN MĂCELARU,
BERTRAND CHAMAYOU,
PHILIPPE JORDAN,
JOYCE DIDONATO,
FRANK PETER ZIMMERMANN,
BRUCE LIU, JOANA MALLWITZ,
YUTAKA SADO, THIBAUT GARCIA

MAURICE RAVEL

Pavane pour une infante défunte
Concerto en sol
Rapsodie espagnole
Alborada del gracioso
Boléro

RICHARD STRAUSS

Mort et Transfiguration
Don Juan

ALMA MAHLER

5 Lieder (orch. Jorma Panula)

GUSTAV MAHLER

Rückert Lieder

CAROLINE SHAW

Entr'acte

FRÉDÉRIC CHOPIN

Concerto pour piano et orchestre n°1

SERGUEÏ RACHMANINOV

Dances symphoniques

NIKOLAI RIMSKI-KORSAKOV

Capriccio espagnol

JOAQUÍN RODRIGO

Concerto d'Aranjuez

MARIA RODRIGO

Becqueriana (Marche)

GEORGES BIZET

L'Arlésienne (suite n°2)
Carmen (suites)

JOHANN STRAUSS FILS

Pizzicato Polka
Sous le tonnerre et les éclairs

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour violon

JOHANNES BRAHMS

Symphonie n°1

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU

directeur musical

JOHANNES NEUBERT

délégué général

Violons solos

Luc Héry 1^{er} solo

Sarah Nemtanu 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,

Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,

Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc,

Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,

Agnès Quennesson, Caroline Ritchot, David

Rivière, Véronique Rougelot, Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder chef d'attaque

Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu 2^e chef d'attaque

Young Eun Koo 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron,

Hector Burgan, Magali Costes*, Laurence

del Vescovo, Benjamin, Estienne, Mathilde

Gheorghiu, You-Jung Han, Claire Hazera-

Morand, Khoa-Nam Nguyen*, Ji-Hwan Park

Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône 1^{er} solo

Allan Swieton 1^{er} solo

Teodor Coman 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffyesse 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya

Chamrina, Louise Desjardins, Christine

Jaboulay, Élodie Laurent, Ingrid Lormand,

Noémie Prouille-Guézénec, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud 1^{er} solo

Aurélienne Brauner 1^{er} solo

Alexandre Giordan 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc 3^e solo

Carlos Dourthé, Renaud Malaury, Emmanuel

Petit, Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure

Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokoliyska 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay,

Stéphane Logerot, Venancio Rodrigues,

Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu 1^{er} solo

Joséphine Poncelin de Raucourt 1^{er} solo

Michel Moraguès 2^e solo

Patrice Kirchhoff

Édouard Sabo piccolo solo

Hautbois

Thomas Hutchinson 1^{er} solo

Mathilde Lebert 1^{er} solo

Nancy Andelfinger cor anglais solo

Laurent Decker cor anglais solo

Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira 1^{er} solo

Patrick Messina 1^{er} solo

Christelle Pochet

Jessica Bessac petite clarinette solo

Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

Bassons

Marie Boichard 1^{er} solo

Philippe Hanon 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel

Lomic Lamouroux contrebasson solo

Cors

Alexander Edmunson* 1^{er} solo

Julien Mange* 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,

Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet 1^{er} solo

Andreï Kavalinski 1^{er} solo

Dominique Brunet

Grégoire Méa

Alexandre Oliveri cornet solo

Trombones

Jean-Philippe Navrez 1^{er} solo

Julien Dugers 2^e solo

Olivier Devaure

Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt 1^{er} solo

Florent Jodelet

Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseur principal

Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Délégué à l'éducation et au développement culturel

Sébastien Cousin

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Chargée de production, projets éducatifs et culturels

Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

**Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski, Serge Kurek**

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

**Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie,
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo**

*En cours de titularisation



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

